

Brussels, 29 May 1967
IP(67)81

PRESS RELEASE

His Holiness Pope Paul VI received members of the Executives of the European Economic Community and of the European Atomic Energy Community in private audience this morning in the Throne Room at the Vatican. The EEC Commission was headed by its President, M. Walter Hallstein, who was accompanied by M. Lionello Levi Sandri and M. Robert Marjolin, Vice-Presidents, and M. Henri Rochereau, M. Jean Rey, M. Hans von der Groeben, M. Lambert Schaus and M. Guido Colonna di Palmiano, members of the Commission; a number of senior officials were also present.

The Euratom Commission was headed by its Vice-President, M. Antonio Carrelli. M. Emmanuel J. Sassen and M. Robert Margulies, members of the Commission, were also present, together with senior officials.

President Hallstein addressed a short tribute to His Holiness in Italian, a translation of which is given below.

His Holiness replied most cordially; the text of what he said will, according to custom, be published in tomorrow's Osservatore Romano.

Address by M. Walter Hallstein, President of the Commission of the European Economic Community, on the occasion of the audience granted by H.H. Pope Paul VI to members of the Executives of the European Communities on 29 May 1967.

"Your Holiness,

The members of the Executives of the European Communities assembled here are conscious of the importance of this occasion, to which we owe the great honour of being received by Your Holiness. For this, we are extremely grateful. The European Communities which we serve are working for peace. The maintenance of peace is the noblest and strongest of the motives which inspired the founders of these Communities.

It is true that what we have created is a regional organization with a limited purpose. It is confined to Europe, and only six of the countries of Europe were at first prepared to work together. It is concerned only with the economic and social life of our peoples, but the aims it has set itself and its concrete results go far beyond these limitations.

.../...

To preserve peace in Europe is to contribute to world peace. Two world wars had their origin in Europe. And it was in Europe that they left behind them the marks of the most terrible human and material destruction. Our aim was therefore not only to prevent wars in Europe but to make them physically impossible. It was for this reason that we sought to ensure that the economic potential of the Member States would no longer be at their exclusive disposal but would be transferred to Community administration. This is the purpose of an organization whose main features are modelled on the federal state and which can thus draw on a rich fund of experience that has stood the test of time, for most of the states of the world are organized on federal lines. We have also extinguished at their source the tensions and conflicts made possible by the existence of national economic and social organisms each withdrawn into itself. Thus, in economic and social life, we have laid the foundations of a just relationship between people of different nationalities. We believe that in so doing we have created not only a good and lasting system in Europe but also a model for wider regional groupings.

We are convinced that the habits that are being developed in this organization and the positive results that are being achieved will have an effect beyond the economic and social sphere and will lead on to a greater political unity.

Prosperity, progress and peace will, we hope, flow from this endeavour. Prosperity, not only for those who are directly concerned, but above all for the poor peoples of the world, who are so close to the heart of Your Holiness; to this, the encyclical Populorum Progressio bears noble witness. Progress, which we can hope to achieve by better use of the material and mental resources of a larger area. Peace, by the example of relations between men which are no longer based on force but on understanding and conciliation.

But all this is the work of men, and therefore imperfect. We know that we need Your Holiness's prayers, and we humbly request that You will offer them on our behalf."

Bruxelles, le 29 mai 1967
IP(67) 81

INFORMATION A LA PRESSE

Sa Sainteté Paul VI a reçu ce matin en audience privée dans la Salle du Trône au Vatican les membres des Exécutifs de la Communauté économique européenne et de la Communauté européenne de l'énergie atomique. La Commission de la CEE était conduite par son Président, M. Walter Hallstein. Etaient aussi présents MM. les vice-présidents Lionello Levi Sandri et Robert Marjolin, M. Henri Rocherau, M. Jean Rey, M. Hans von der Groeben, M. Lambert Schaus, M. Guido Colonna di Paliano, membres de la Commission, ainsi que de hauts fonctionnaires.

La Commission d'Euratom était conduite par M. le vice-président Antonio Carolli. Etaient également présents M. Emmanuel J. Sassen, M. Robert Margulies, membres de la Commission, ainsi que de hauts fonctionnaires.

Le Président Walter Hallstein a adressé à Sa Sainteté, en langue italienne, l'allocution d'hommage annexée.

Sa Sainteté Paul VI a répondu d'une façon très chaleureuse par un texte qui, selon l'usage, sera publié demain dans l'"Osservatore Romano".

Allocution prononcée par M. Walter HALLSTEIN, Président de la Commission de la Communauté Economique Européenne, à l'occasion de l'audience accordée par S.S. Paul VI aux Membres des Exécutifs des Communautés européennes, le 29 mai 1967 :

" Sainteté,

Les membres réunis ici des Exécutifs des Communautés européennes sont conscients de l'importance de cette heure, qui nous vaut la haute distinction d'être reçu par Votre Sainteté.

Nous en éprouvons une profonde gratitude. Les Communautés européennes que nous servons sont une œuvre de paix. La sauvegarde de la paix est le motif le plus noble et le plus fort qui a animé ceux qui ont fondé ces Communautés.

Il est vrai que notre création a un caractère régional et qu'elle est limitée dans son objet. Elle se limite à l'Europe et même à six pays seulement étaient, au début, prêts à coopérer. Et elle se limite à l'économie et à la vie sociale de nos peuples. Mais elle va bien au-delà de ces limites pour ce qui est de son but et de ses effets véritables.

Assurer la paix en Europe, c'est contribuer à la paix du monde. Deux guerres mondiales se sont déclenchées en Europe. Elles ont laissé les destructions matérielles et les destructions humaines les plus terribles. Notre but était donc non seulement d'interdire les guerres européennes, mais de les rendre impossibles dans les faits. C'est pourquoi nous nous sommes employés à ce que les ressources et les moyens de l'économie ne soient plus à la disposition exclusive des pays membres mais qu'ils soient transférés à une gestion communautaire. C'est à cela que sert une organisation dont les éléments sont empruntés aux constitutions fédérales des Etats - donc à une riche expérience - car la plupart des Etats du monde sont organisés suivant un principe fédéral. Nous avons également écarté ce foyer de tensions que peuvent créer l'existence et l'opposition possible de corps économiques et sociaux nationaux qui restent repliés sur eux-mêmes. C'est ainsi que nous avons établi sur la justice les fondements d'un ordre de rapports entre les sujets économiques et sociaux de différentes nationalités. Nous croyons que nous avons ainsi constitué non seulement un ordre qui est bon et durable pour l'Europe, mais aussi un modèle pour des ensembles régionaux plus vastes.

Nous sommes convaincus que les habitudes qui se créent dans cette organisation et que les résultats positifs auxquels elle aboutit mèneront bien au-delà de l'économique et du social et qu'ils conduiront à une unité politique plus grande.

Le bien-être, le progrès et la paix seront ainsi, nous l'espérons, les conséquences de cette oeuvre. Le bien-être, non seulement pour ceux qui en sont directement les bénéficiaires, mais aussi et surtout, pour les peuples pauvres du monde dont le sort tient tellement à coeur à Votre Sainteté. L'encyclique "Populorum progressio" en est le haut témoignage. Le progrès, que nous pouvons attendre d'une meilleure utilisation des ressources matérielles et spirituelles d'un espace plus grand. La paix, par l'exemple qui sera donné de relations entre les hommes qui ne soient plus fondées sur la force, mais sur la compréhension et la conciliation.

Tout cela reste une oeuvre humaine, et donc une oeuvre imparfaite. Aussi savons-nous que nous avons besoin de la prière propitiatoire de Votre Sainteté. C'est cette prière que nous demandons respectueusement."